

другъ смѣсь дава отъ колко то мы знаимъ, що е былъ Пазвантоолу, и Кърджалин, кто до прѣди нѣколко години еще живѣюще старцы въ Българіѣхъ помняхъ. За да докажimy че Г. Syrien Robert е писалъ прѣстрастно и безъ никакво истинно понятіе много нѣщо за Българи, при-вождамы съ неговый текстъ оный знамянитый случай въ Търновекаѣхъ область въ лѣто 1834, кто онъ рѣшительно отдава на русійско побужденіе, и излагамы истинный той случай, и неговы причины, кои ся тѣгльтъ еще отъ друго що, а не какъ то мысли и си въображава Г. Syrien Robert. Это що дума онъ почнавшъ послѣ андріанополскій миръ.

„Une démoralisation si complète des Ottomans exalta au plus haut point les espérances des Bulgares. A peine s'était-il écoulé quelques années depuis cette guerre qu'une vaste association s'ourdit silencieusement en Bulgarie, propagée par les didaskales, hommes lettrés et pédagogues des villages. а) Cette mystérieuse hétéairie bulgare, dont l'Europe n'a point eu connaissance, tenait ses délibérations dans les couvents et les forêts qui avoisinaient Ternovo. б) C'est là que les conjurés se rendaient de toutes parts, sous prétexte d'assister aux fêtes de la Panagia (vierge Marie.) Le jour ils parcouraient les tentes des paysans, la douce slivovitsa coulait versée par les jeunes filles, on portait le na-zdravie (toast) à l'avenir du peuple, on entonnait des chants patriotiques. в) Le kolo, danse du cercle, où tous les bras unis représentent l'irrésistible force d'une volonté commune, exaltait l'enthousiasme de la multitude. La nuit venue, les initiés se réunissaient dans les cimetières des couvents; ils y priaient, ils y recevaient les nouveaux convertis qui juraient, la main sur les tombes des aïeux, de mourir pour leur patrie. г) Le matin, quand l'aurore éclairait ces lieux funèbres, qui couvrent d'ordinaire le versant oriental des collines, toute cette jeunesse saluait le soleil levant avec des cris d'espérance. Telles étaient, de 1834 à 1838, ces nuits